Centre d'Echanges Culturels d'Auvillar Association Auvill'art

La Gazette du Moulin à Nef

Volume 1 Numéro 3, décembre 2001

La lettre de la Présidente.

Depuis le 11 septembre dernier, le monde entier a changé, et d'une certaine façon, nous nous sentons plus proches les uns des autres. Nous essayons de rendre le monde meilleur. Essayer d'élever des enfants en leur donnant un avantage dont nous n'avons pas bénéficié nous-même, cela peut paraître insignifiant. Néanmoins, c'est important, même si cela semble anodin. Lorsque nous avons décidé de créer un Centre d'échanges culturels, nous étions convaincus que ces échanges étaient une excellente idée, qu'ils pourraient contribuer à rendre le monde meilleur, permettre de mieux comprendre et tolérer ceux qui n'ont pas les mêmes traditions. Plus que jamais nous sommes déterminés à construire un Centre qui enrichira Auvillar, nos voisins, nos amis à Toulouse, à Denver et à New York, ainsi que bien d'autres personnes qui n'ont pas encore entendu parler d'Auvillar. L'histoire de l'été dernier se trouve résumée dans ce numéro. La nouvelle la plus importante est bien sûr celle de l'ouverture officielle du Moulin à Nef où nous avons reçu de nombreux visiteurs. Trois artistes américains (Wendy Edwards, Jerry Mishak et Nan Gregory) et une artiste originaire de Suisse (Renée-Paule Danthine) ont séjourné à Auvillar dans le cadre du programme

avec l'Ecole d'Art de Pont-Aven. David Schmal, un compositeur américain, est venu composer la "Suite d'Auvillar", grâce à une bourse qu'il a obtenu de l'Alliance Française de Denver. Le Musée des Arts Extérieurs de Denver nous a envoyé de nouveau Tim Flynn, le sculpteur sur fil de fer, Amy Laugesen et quatre étudiants; ensemble ils ont créé une sculpture installée à l'entrée du Port. Un céramiste bien connu, David Davison, est venu inaugurer l'atelier de céramique; il envisage de revenir l'été prochain pour animer un stage qui pourrait être organisé pour des étudiants de l'École des Beaux Arts de Toulouse. Nous avons eu, cette année, des groupes très motivés; nous espérons faire mieux l'an prochain. Nous pensons à des thèmes tels que: la gastronomie, la cinématographie et la photographie; des amis de longue date viendront nous voir. Toutes ces expériences nous permettent de distinguer ce qui marche de ce qui ne marche pas. Nous avançons avec optimisme et détermination. Nous espérons que vous nous rendrez visite et que vous serez ainsi séduits par la créativité ambiante, par l'histoire, l'architecture, la nourriture et surtout par les habitants si accueillants du Sud-Ouest de la France. Venez profiter de notre Centre, de son environnement, de ses après-midi calmes et agréables quand les derniers rayons de soleil caressent vos épaules tandis que vous dégustez un verre de vin du terroir, ou jouez à la pétanque à l'ombre des platanes, tout en bavardant avec des amis ou des habitants du village.

—Susan Saarinen

Mission

Le Centre d'Echanges Culturels d'Auvillar considère que la véritable découverte d'une culture nouvelle passe par l'établissement de contacts directs et la participation individuelle à ses manifestations. Le Centre a été créé pour faciliter la mise en œuvre de programmes construits dans cet esprit et pour permettre d'apprécier le riche patrimoine artistique et culturel des alentours d'Auvillar, village pittoresque et accueillant situé dans le sud ouest de la France. Pour atteindre ces objetifs, le CECA offre non seulement des outils et des équipements parmi lesquels des studios d'artistes et un atelier de céramique, mais aussi son concours pour l'organisation et le déroulement de programmes d'échanges culturels utilisant ces moyens, et enfin et surtout, la possibilité d'établir des liens privilégiés avec le village, ses habitants et sa région.

Bureau du CECA

Président
Susan Saarinen

Vice-Président
Lucy Delsol

Secrétaire/Trésorier
Alain Delsol

Membres du Bureau
Eric Bergman
Francis Sohier
Claude Rattier

La Gazette du Moulin à Nef
Eric Bergman, Editeur
Nous acceptons les projets d'articles de nos lecteurs

Pour nous contacter

Website
www.moulinanef.org

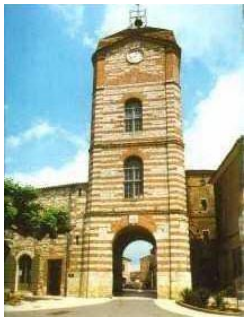
E-mail
CECA@moulinanef.org

Fax
(303) 722-3702

Adresse postale
The Cultural Exchange Center of Auvillar
3200 Cherry Creek South Drive
Suite 460
Denver, Colorado 80209-3246

ECHANGES SCOLAIRES Entre Denver et Auvillar

Dans le cadre d'un programme d'échanges scolaires entre l'Ecole d'Auvillar et "Denver International School of Denver" (DIS), une vingtaine d'élèves américains accompagnés de deux professeurs devaient arriver à Auvillar pour un séjour de trois semaines environ. En raison des dramatiques événements survenus le 11 septembre, ce voyage n'a pas pu se dérouler; les auvillarais on été attristés, autant que leur partenaires américains, par cette décision, pour cas de force majeure. Le programme de ces jeunes américains avait été soigneusement préparé par la Directrice de l'Ecole d'Auvillar, Mlle Galan, et les parents des élèves concernés; ils devaient notamment participer avec leurs nouveaux amis français, aux vendanges qui se sont déroulées chez M. et Mme Combarel. Ils n'ont pas coupé les belles grappes, ils n'ont pas foulé le raisin avec leurs pieds nus, ils n'ont pas fabriqué le vin nouveau (qui était si bon!) ...et ils en sont bien tristes. Mais ce voyage n'est que partie remise! En effet, il se fera dans le courant du printemps de l'année 2002. Les élèves américains iront, tout de même, à Auvillar où ils savent que des tas de projets les attendent, qu'ils pourront réaliser, enfin. Ils repartiront, accompagnés de leurs amis français et se retrouveront, avec eux, dans le Colorado ensoleillé où ils termineront ensemble l'année scolaire. Un beau projet!!!!!



—Hélène Grall-Johnson

Un Bourse de Alliance Française de Denver, Colorado

Il nous semble important de souligner le fait que David Schmal a pu effectuer son séjour en France, dans le courant de l'été 2001, grâce à une bourse qui lui a été accordée par l' Alliance Française de Denver.

Merci à nos amis de l'Alliance de Denver qui connaissent bien les programmes d'échanges culturels "Auvill'Art".

—Alain Delsol

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique sera ouverte dans le prochain numéro de la Gazette. Elle vous sera réservée. J'espère que vous serez nombreux à nous donner votre avis sur ce que nous faisons au Moulin à Nef, sur ce que nous écrivons dans ce bulletin d'information aussi bien que sur nos projets et les programmes que nous organisons. Vous pouvez envoyer vos messages, en français, en anglais ou dans une toute autre langue, à l'une des adresses suivantes:

M. Francis Sohier
Porte de Lectoure
82340 Auvillar
France

Cultural Exchange Center of Auvillar
3200 Cherry Creek South Drive
Suite 460
Denver, Colorado 80209
USA

Ou Bien à:
ceca@moulinanef.com

Merci d'avance pour votre participation !

—Alain Delsol

Les artistes en résidence.

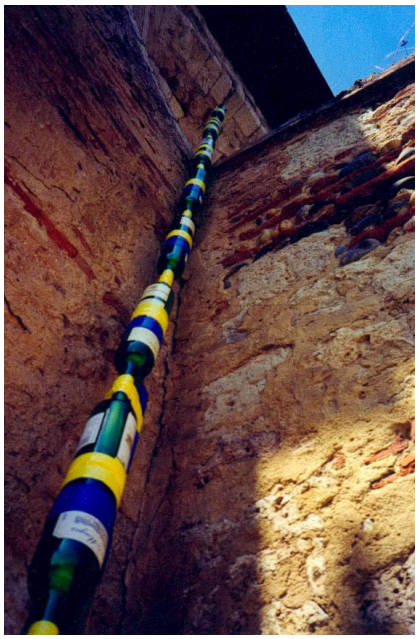
Les artistes ne perçoivent pas, comme tout le monde, les choses qui les entourent. Nous apprenons à voir des détails et des proportions lorsque nous dessinons ou sculptons. A notre époque

moderne, nous apprenons aussi à faire des commentaires sur le monde et à donner notre point de vue à travers les œuvres que nous créons. Souvent, nous tentons de représenter le monde comme si nous le découvrions avec des yeux d'enfants: nouveau, différent, inattendu. Jerry Mishak, Wendy Edwards et Nana Gregory sont des artistes de ce genre. Ils essaient de nous aider à regarder le monde avec des yeux nouveaux, ils nous obligent ainsi à penser et ils nous surprennent souvent.

Jerry et Wendy sont arrivés par une douce après-midi de juillet. Ils ont commencé par explorer le village et s'imprégner des paysages environnants, très différents de ceux qu'ils connaissent en Bretagne. Quelques jours plus tard, Wendy est venue à l'Atelier de céramique et nous a demandé la permission de travailler avec de l'argile. Jerry avait disparu. Lorsqu'il est revenu, il portait un grand chapeau jaune fait de carton et de papier collant: il collait ensemble plusieurs bouteilles de vin. Dans chaque bouteille, il introduisait des histoires relatives aux vins ou à des conversations qui avaient eu lieu à table, la veille.

Puis Nana est arrivée. Nous avons bavardé et partagé quelques bouteilles de vin qui auraient dû faire partie de la sculpture de Jerry (Dommage!) J'ai beaucoup aimé regarder ces œuvres, si différentes, créées par ces artistes. En tant qu'artiste, je m'enrichis en regardant le monde à travers les yeux des autres.

—Susan Saarinen



dans le village. (Il est parfois difficile de tenir un compte juste de tous les artistes qui nous rendent visite à Auvillar!)

Note. Renée Danthine est venue de Suisse; sa spécialité est l'imprimerie et elle travaille avec des tissus. Elle a séjourné à Auvillar, en septembre, avec son mari. Bien que je ne l'aie pas rencontrée, je suis certaine qu'elle s'est bien intégrée

PLUS DE VINGT SIECLES D'HISTOIRE

Mais pourquoi donc 33 cépages?

L'obligation d'enseigner et d'expérimenter la viticulture m'ont conduit à installer en divers lieux de la région des collections de cépages à des fins pédagogiques. La vigne du Moulin à nef vise les mêmes buts.

Des buts pédagogiques et ampélographiques*

C'est faire découvrir l'étonnante variété des cépages qui, de la vallée du Rhin et du Caucase à l'Andalousie, décorent le paysage Sud Européen . Tous ont des caractères communs, feuillage caduc,dormance hivernale, port plus ou moins érigé, porteurs de lambrusques ou grappes, colorations automnales des feuilles, bourgeonnement argenté, bronzé, vert ou émeraude, des feuilles à cinq lobes aux multiples découpures, parfois glabres ou duveteuses, bronzées, jaunes ou rougissantes. Les rameaux peuvent être jaunes ou striés de rouge,

Des auvillarais vendanges chez M. et Mme Combarel (Automne 2001)

parfois violacés, de forme ronde ou ovalisé, constitués de bois durs ou tendres; les uns sont bien pour les grillades, les autres fument trop! Quant aux fruits – lambrusques ou grappes – les couleurs sont blanc vert de gris ou doré, du noir à l'argenté.

**Du Grec: ampelos=vigne; graphia=description*

Enfin l'étonnante variabilité des populations de l'espèce européenne Vitis-Vinifera, y compris dans un même environnement, nous indique la nécessaire acceptation de la différence et des richesses qu'elle peut engendrer.

Ceps de vieilles vignes

Des buts scientifiques

Chaque cépage a sa spécificité. Certains sont très colorés mais peu agréables à déguster seuls (Alicante –B). D'autres produisent des vins blancs – ou tout à la fois des vins rouges et des mousseux blancs (Pinot noir de Champagne et Bourgogne). Des vins rouges ou rosés peuvent sortir de la même cuve, cela dépend du savoir faire du vigneron. Selon le traitement que subit la vendange, on obtiendra des vins gris (Pinot Meunieur), des vins jaunes du Jura (Chardonnay-Poulsard), des vins de Paille-Jura (Savagnin), des vins dorés de Sauternes-Barsac, des vins verts du Portugal (Alvartinho). Les vins Musquets, Rivesaltes, Muscat et Moscatel en Espagne, tout comme les vins doux naturels de Maury, Bagnuls et Porto, sont bien différents des vins de glace de la vallée du Rhin et du Tyrol autrichien (Muller – Thurgau – Tokay). Dans notre région, nous savons apprécier le Pinot rouge, le Blanc des Charentes, et le merveilleux Floc de Gascogne. Quant aux raisins de table, la renommée du Chasselas (AOC) doré de Moissac et de sa variante, le chasselas rosé de Fontainebleau, sont bien établie; les raisins secs Sultamine de Grèce et du Chili, ne sont pas moins connus.

Des buts esthétiques

Esthétique, la variance des couleurs des côtes humanisées par les rangs des vignes. Esthétique aussi les nuances des vins obtenus et des arômes qu'ils développent dans nos palais

Mosaiques polychromes du IVe siecle, villa gallo-romaine de Seviac (GERS)

Des buts culturels

Car à l'état spontané, un raisin, un tas de raisin ne produit pas de vin. C'est le savoir-faire, l'expérience acquise, l'intelligence du vigneron devenu œnologue qui, en confinant des raisins dans une cuve, en les pressurant, en les tenant au chaud - ou au froid – permet aux levures omni-présentes sur la pellicule des baies du raisin, de transformer les sucres en alcool, de faire apparaître les teintes de

vin, ressortir les arômes et les goûts typiques qui réjouissent nos palais. Culturel, enfin, c'est la conquête romaine qui a enrichi nos provinces gauloises d'une culture vitivinicole, créant ainsi une grande province extra- méditérranéenne à laquelle la propagation du christianisme donna une nouvelle impulsion vers le Nord de l'Europe, tandis que l'expansion de l'Islam ruinait l'art de la vinification dans les pays même ou il pouvait passer pour un présent du climat.

Trente-trois cépages sur les 1200 connus, ce n'est qu'un résumé permis par l'exiguïté de la parcelle du Moulin à Nef. Ils vont nous faire rêver du Rhin au Guadalquivir et aussi à quelques petites vallée de nos pays, sans parler de l'Amérique dont les porte-greffes ont sauvé le vignoble français presque entièrement détruit, au 19 ème siècle, par le phylloxéra, puceron d'origine...américaine. (Souvenons-nous, par exemple, du Concord découvert en 1840 par des enfants vivant à Concord, dans le Massachusetts, et surtout n'oublions pas le Clinton, premier porte-greffe d'Outre-Atlantique introduit en France, mais qui n'a pas laissé de trace). Gageons que ce vignoble restauré constituera, aussi, un merveilleux outil permettant d'organiser des projet d'échanges culturels originaux tout en conservant un héritage légué par plus de vingt siècles d'histoire et dont les auvillarais perpétuent si bien le souvenir, en célèbrant, tous les ans, au mois de juin, de la fête de la Saint Noé.

—René Dauty

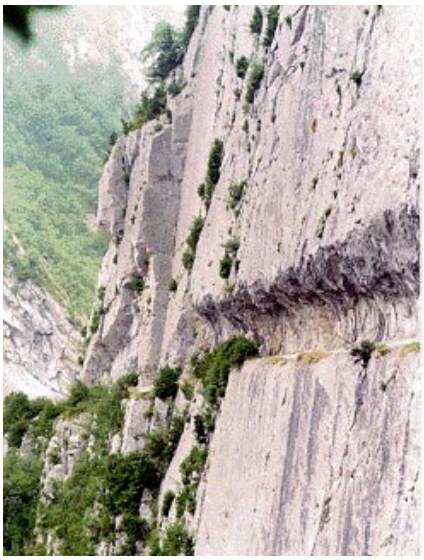
De la géologie à l'Art

Le Programme d'été du "Rocky Mountain College of Art and Design" de Denver, s'est déroulé du 18 au 27 juin 2001,

à Auvillar. Un professeur et quatre étudiants y ont participé. Parmi les thèmes de cet atelier, il y avait: l'art, la culture, la géographie et la géologie dans le Sud-Ouest de la France. Durant ces chaudes journées d'été, le programme a été exécuté comformément au plan réalisé; la seule anichroche pourrait résider dans le fait que nous n'avons pas eu assez de temps pour peindre... Alors que le village nous servait de plaque tournante, s'avérant être un endroit idéal pour discuter d'Art Roman et du pélerinage de Saint Jacques de Compostelle, nous pouvions effectuer des excursions à Moissac, Albi ou Montauban qui nous permettaient de mieux comprendre l'histoire tourmentée de notre région.

L'extraordinaire géologie des Pyrénées a été abordée lors d'une visite de deux jours dans la Vallée d'Aspe, où nous avons rencontré Francis Bichot, un géologue du Service Français des Recherches Géologiques. Nous avons même eu la chance d'aller boire un café en Espagne!

Un dîner exceptionnel composé de plat régionaux nous a été préparé par Andrée (la remarquable cuisinière de Valence); le repas fut pris dans des assiettes et des plats que les étudiants ont eu ensuite l'occasion de décorer (Cela faisait partie du programme) Grâce au savoir-faire de Francis Sohier, tout le monde a été bien logé. A la fin de chaque journée, la piscine de M. et Mme



Le Chemin de la mâture (Pyrénées)

Brehm ainsi que leur hospitalité ont été apprécié par tout un chacun! Les membres du groupe du RMCAD ont rencontré avec plaisir les sculpteurs de l'équipe conduite par Tim et Amy (Museum of Outdoor Arts); ils ont passé une excellente soirée chez Lucy et Alain Delsol. Tous les étudiants du groupe voudraient bien retourner à Auvillar: ils aimeraient passer beaucoup plus de temps à peindre et à apprécier le calme du village.

—Hélène Grall-Johnson

Le Quartier du Port fait peau neuve

Dans le numéro 2 de la Gazette, nous vous avons présenté l'état d'avancement des travaux de construction du Moulin à Nef; deux bâtiments ont été restaurés: La Ceba et le Cloucado. La deuxième phase de cette entreprise de restauration a été lancée en décembre 2000; elle s'est achevée, comme prévu, l'été dernier. C'est le 27 juin 2001 qu'a eu lieu la réception officielle des travaux. La séance s'est déroulée sous la responsabilité de Monsieur Didier Médale, Architecte. La journée s'est terminée par un "apéritif buffet" qui a réuni tous les entrepreneurs et leurs épouses, le Maire du village et quelques Conseillers Municipaux ainsi que les Présidents de certaines associations auvillaraises. Un bien agréable moment. Monsieur le Maire a exprimé toute la satisfaction qu'il éprouvait de constater de si rapide progrès dans la construction du Moulin à Nef, qui représente un important volet de ce complexe culturel dont le Conseil Municipal a souhaité, dès 1998, l'implantation au Port d'Auvillar.

La Cloucado, toute pimpante, avec son bureau d'accueil au rez-de-chaussée, est prête à jouer son rôle: accueillir et informer les visiteurs, les pélerins et autres touristes de passage au Port, offrir aux artistes et artisans, aux étudiants et professeurs un lieu de retraite ou ils pourront exercer les activités qu'ils affectionnent. La Ceba, quant à elle, a déjà fonctionné l'été dernier. Son atelier de céramique a été doté d'équipements très modernes, dès le mois de juin 2001. Un céramiste de renom, David Davison, Professeur au "Museum of Fine Arts" de Boston, nous a rendu visite: grâce à lui nous avons pu inaugurer ce lieu magique et mystérieux où enfants et adultes n'ont pas hésité à venir s'adonner à ces combinaisons quasi alchimiques des quatre éléments: la terre, l'air, l'eau et le feu que Gaston Bachelard considérait "comme les hormones de l'imagination".

Les premiers résultats sont prometteurs: on sent bien que des vocations couvent et que des talents sont prêts à s'épanouir pour peu que les bonnes conditions soient réunies. De nombreux auvillarais ont déjà manifesté un intérêt certain pour ce lieu accueillant, sympathique et ou il fait bon se retrouver, passer un moment.

Il n'est certes pas inutile de rappeler que le Moulin à Nef n'est qu'une partie de ce complexe culturel que les auvillarais appellent de leurs vœux; les deux autres, appartenant à la Municipalité, sont: la Chapelle des Marins, et la Maison Vielhescazes. Bien entendu, il est important que l'ensemble de cette structure se mette en place aussi harmonieusement que possible. Et d'aucuns pensent qu'il ne serait pas convenable que le Moulin à Nef accentue intempestivement son avance dans la réalisation de ce vaste projet. Par ailleurs, les recherches du futur propriétaire et du gestionnaire de ce Centre se poursuivent. Des progrès sensibles ont été accomplis.

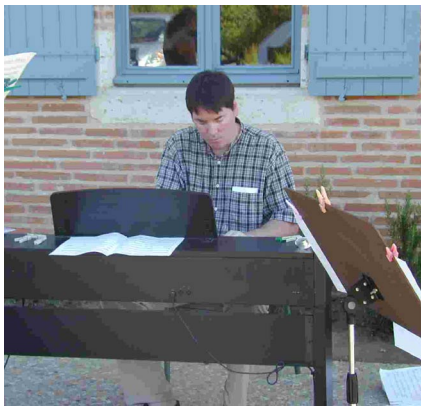
La nécessité d'assurer la meilleure synchronisation possible des travaux d'ensemble, aussi bien que l'incertitude sur l'identité et les priorités du futur propriétaire, conduisent la Fondation Donnell Kay à suspendre, pour 2002, l'engagement de dépenses importantes quant à la troisième tranche des travaux . Il n'en reste pas moins que, dans le courant de l'année prochaine, le terrain sera correctement aménagé et entretenu, une vigne sera restaurée, l'aménagement intérieur de certains ateliers sera poursuivi, tandis que des spécialistes seront invités à réfléchir sur le conception de l'ensemble du Centre. Bien entendu, des programmes pilotes se dérouleront tout au long de l'année 2002. Le prochain numéro de la Gazette sera consacré à leur description.

Je voudrais souligner, une nouvelle fois, que l'enthousiasme exprimé par les auvillarais et les encouragements qu'ils nous prodiguent constituent la source unique à laquelle nous puisons l'énergie dont nous avons besoin pour parfaire la construction du Moulin à Nef. Merci à tous!

—Alain Delsol

La "Suite d'Auvillar"

Je voudrais vous décrire une expérience inoubliable que j'ai vécue à Auvillar pendant les deux dernières semaines du mois de juin de cette année. Je fais du violon depuis 13 ans. J'ai commencé mes études musicales en Russie, mon pays natal où j'ai vécu pendant 14 ans. Puis je les ai continuées au Conservatoire de Toulouse où



j'ai obtenu ma Médaille d'or. La rencontre avec David Schmal, le compositeur américain, s'est produite tout à fait par hasard. Avant de le rencontrer, j'avais quelques doutes sur l'utilité d'un tel échange. Je doutais surtout de mes capacités d'interpréter "la Suite d'Auvillar" que nous

devions préparer en moins de deux semaines. J'avais surtout de l'appréhension par rapport à la langue anglaise que je ne possède pas parfaitement.Mon autre crainte s'est formée par rapport au cadre où devait se dérouler la rencontre, c'est-à-dire le village d'Auvillar et ses habitants que je ne connaissais pas du tout. Cependant, tout ces doutes se sont dissipés dès la première minute de mon arrivée dans ce village. D'ailleurs je veux remercier pour leur accueil très chaleureux: Lucie et Alain Delsol qui m'ont hébergée et bien sûr Jean-Claude Delgal, grâce à qui cette rencontre a pu avoir lieu.

Enfin, pendant mon séjour à Auvillar, j'ai non seulement améliorer mon niveau en anglais et ma pratique du violon grâce aux conseils précieux de David

et son épouse Shushawn, mais j'ai aussi pu découvrir la vraie simplicité, la gentillesse et l'amitié des artistes Américains que j'ai rencontré à cette occasion.

Ils m'ont permis de découvrir la culture américaine que je ne connaissais pas vraiment bien. De même David m'a permis de réaliser deux de mes rêves: chanter et interpréter un peu de jazz. Je voudrais dire, pour finir, que j'ai été ravie de découvrir Auvillar qui est un très beau village, ses fêtes et certains de ces habitants que j'ai eu le plaisir de connaître. J'espère que je pourrai renouveler cette expérience et que d'autres personnes pourront profiter de telles expériences, tout comme moi. C'est vraiment très positif de savoir que de tels échanges se déroulent dans certaines petites communnes de France, permettant d'établir des relations importantes entre les différents pays du monde.

—Dina Likht

Un CD pour un concert

Le concert de David Schmal a été organisé en juin 2001, à l'église d'Auvillar. L'auteur de la Suite d'Auvillar était ce jour-là au piano, son épouse, Shushawn, l'accompagnait au violoncelle et Dina Likht, une étudiant du Conservatoire de Toulouse était au violon. Ce concert a été enregistré par M. Lezin, Directeur de l'Ecole de musique de Valence d'Agen. Aprés un bon travail de mixage et d'arrangements par cedernier, le CD de base a été gravé.

Le Club Informatique d'Auvillar va maintenant en faire des copies avec de belles jaquettes. Cela demandera un certain temps et vous serez prévenus quand ils seront prêts à la vente. Certains d'entre vous ont déjà procédé à des réservation, vous pouvez faire de même, dès maintenant. Le prix final n'est pas encore arrêté mais il sera compris entre 60F et 80F. Le Moulin à Nef proposera également à l'Office du Tourisme de le mettre en vente.

—Francis Sohier

L'imagination fera le reste

A l'entrée du port, prête à s'élancer sur les flots argentés de la Garonne, a été érigée cette barque stylisée.

Il faut remercier les artistes TIM et AMY ainsi que leurs jeunes collaborateurs d'avoir su conjuguer la sobriété des lignes et les tons argentés, nuances de gris bleutés afin de donner à leur œuvre le symbolisme de ce qu'a été, autrefois, la vie du port.

L'imagination de chacun fera le reste.

Merci de la contribution apportée par le programme mis en place par le Musée des Arts Extérieurs de DENVER.

—Mme Elyan Brehm

La Nef » sculpture réalisée au cours de lété 2001, par des élèves du Musée des Arts Extérieurs de Denver, Colorado

Le Moulin à Nef vous souhaite un joyeux Noël et une bonne Année 2002!

Cultural Exchange Center of Auvillar
3200 Cherry Creek South Dr, Suite 460
Denver, Colorado 80209-3246
USA

le Numéro 4 sera diffusé au printemps